Publié dans
Education et Recherche 3, 330, 1982
qui doit être utilisé pour toute référence à ce travail

Michel Gilly: Maître-élève. Rôles institutionnels et représentations. Collections Pédagogie d'aujourd'hui, 1980. 300 p., broché. Presses Universitaires de France, Paris

Certaines déterminations de l'orientation scolaire de l'enfant sont déjà en place dès l'école maternelle: comment certaines différences d'efficience constatables chez les élèves se sont-elles construites et comment peuvent-elles être réduites?

Par une série de recherches empiriques, différentes et originales, minutieusement agencées, Michel Gilly tente d'élucider cette question. Tirant parti des études anglo-saxonnes sur la représentation d'autrui et sur les effets d'attente, l'auteur va au-delà de ce qui a pu paraître parfois comme de simples effets de prismes déformants ou d'induction quasi magique (comme «l'effet Pygmalion») pour rendre compte des mécanismes qui sous-tendent la représentation du maître chez l'enfant et la construction de l'image de l'élève chez l'enseignant.

Les données révèlent que le système de représentation est très fortement influencé par le rôle professionnel: l'enfant est perçu à travers l'*écolier*. Et cette influence, qui se reflète dans un halo général dont il peut être rendu compte à partir de quelques caractéristiques de l'enfant (attention, tonicité, intelligence verbale, etc) n'est que très faiblement modifiée dans les faits par les idéologies pédagogiques et politiques des enseignants. Ainsi, par exemple, la comparaison entre un groupe d'enseignants, préconisant l'émulation et la compétition interindividuelles au sein de la classe et un groupe ne reconnaissant aucune utilité à ce genre de méthodes, révèle chez tous deux une perception différentielle des élèves *également* marquée par leur statut scolaire. Des différences apparaissent cependant dans la signification des facteurs d'impression générale: pour les uns elle est fondée sur la tonicité de la mobilisation, pour les autres sur le contrôle et la qualité de celle-ci.

Chez les élèves de l'école maternelle, Gilly constate déjà une représentation relativement organisée de leur maîtresse selon une modalité duale qui allie la chaleur affective et la disponibilité à une dimension frustrante et punitive. Chez les élèves plus âgés, la représentation s'organise tout autant à partir des caractéristiques d'ordre affectif et relationnel.

Nous n'avons fait là qu'évoquer quelques-uns des résultats tirés des nombreuses expériences présentées par l'auteur et qu'il met en rapport également avec la qualité de l'action éducative.

Le lecteur pourra en prendre connaissance dans un exposé clair et très largement documenté qui présente sous un éclairage théorique et empirique nouveau la relation maître-élève que l'on a trop souvent confinée à l'examen de sa dynamique affective. Le maître et l'élève sont ici examinés dans la réalité institutionnelle de leurs rapports. L'analyse renvoie alors à une prise en compte de la manière par laquelle les comportements individuels s'articulent à la réalité sociale.

Soulignons encore l'intérêt méthodologique de l'ouvrage: la variété (qui y est présentée) des modalités d'utilisation des questionnaires, est en soi très riche de suggestions et d'enseignements techniques. L'analyse des données également, bien que fondée sur les méthodes factorielles classiques, présente un intérêt nouveau remarquable par le fait qu'elle ne renvoie pas à une typologie induite mais qu'elle est utilisée pour décrire des groupes différents qui ont leur existence sociologique propre.

Anne-Nelly Perret-Clermont,
Neuchâtel